

VOTRE RÉGION

HOMMAGE DE LA NATION

Il aura lieu au stade de Burzet

■ Hier matin, une délégation emmenée par le préfet Dominique Lacroix, le colonel Amadéi, le président du Sdis Jean-Paul Manificier et le député Jean-Claude Flory a rendu visite à la famille du pompier. Ils ont aussi passé en revue l'ensemble des sites susceptibles d'accueillir la cérémonie. Compte tenu du

nombre de personnes attendues, il a très vite fallu voir grand et trouver le site adéquat. Peu avant midi, la visite du stade de la Clade était satisfaisante. La date sera en principe décidée ce matin. Le doute subsiste entre samedi et lundi. Et selon toute vraisemblance, le ministre de l'Intérieur Claude Guéant devrait être présent.



Isolation Enduit Peinture

Hall d'exposition

Tél. 04 75 02 27 91
www.alan-facade.fr

ETUDE GRATUITE

227119000

ARDÈCHE Après la mort d'Alexandre Chazallet lors d'un incendie mardi après-midi

Burzet, un océan de tristesse

Alexandre et Anthony, deux destins tragiques



Mardi dans la nuit, devant le centre de secours. À l'image de Jean-Paul Manificier, l'atmosphère se partage entre douleur et incrédulité. Photo DL/F.HEBRARD

En moins de quinze jours, ce sont deux pompiers ardéchois qui ont perdu la vie. Anthony Di Manno à Sablières. Alexandre Chazallet à Burzet. Mardi soir, devant le centre de secours de Burzet, beaucoup ne pouvaient s'empêcher de mettre en parallèle ces deux destins tragiques, les destins de deux gars du pays morts dans des circonstances si semblables, sur un feu, au cours d'une intervention, en servant les autres.

Tous deux, âgés d'une trentaine d'années, étaient déjà pères de famille. Tous deux allaient à nouveau être papa. Les deux accidents sont survenus sensiblement à la même heure, au même endroit ou à seulement quelques kilomètres d'un lieu déjà touché par un drame quelques années plus tôt : le crash d'un canadair à Valgorge et d'un Hercule C 130 à Burzet.

Mardi soir, devant le centre de secours, on sentait une grande tristesse, un grand désarroi mais aussi une certaine fatalité.

Isabelle GONZALEZ



Alexandre Chazallet, pompier par vocation et par passion

Une vocation, une passion. Alexandre Chazallet, arrivé très jeune à Saint-Pierre-de-Colombier, avait franchi le pas et rejoint le centre de secours de Burzet en 2002. Celui-ci a la particularité d'être composé de jeunes recrues bercées par l'habit, notamment à cause du centre d'instruction départemental basé dans la commune. Le maire Gabriel Comte l'évo-

que naturellement : « A Burzet, les jeunes ont deux passions, la chasse et les pompiers. » À la caserne, le caporal-chef Alexandre Chazallet était très impliqué. Un investissement qui le poussait d'ailleurs à progresser et devenir sergent. Il s'occupait beaucoup des petits nouveaux. Un paternalisme qu'il développait naturellement

auprès de sa petite famille, ses trois filles et sa compagne, elle-même pompier. Ses collègues disent même qu'elle a su lui insuffler sa passion. Cette belle famille qui va s'agrandir au mois de juin avec un petit garçon...

« On gardera de lui l'image de quelqu'un de très impliqué, de passionné mais aussi l'image du père de famille. »

Stéphane BLANC

45 hectares en fumée

Une centaine de pompiers venus de toute l'Ardèche sont intervenus sur le feu qui aurait pris vers 17 heures mardi, un peu au-dessus du hameau de Villar avant de gagner le sommet du col de Moucheyre. Des moyens aériens ont également été engagés. Le feu a finalement été fixé en milieu de nuit. Il a ravagé 45 hectares.

La salle des fêtes de la mairie de Burzet a été improvisée en salle de repos pour les pompiers. Une relève a été assurée vers 4- 5 heures du matin.

Les gendarmes aussi étaient sur les lieux. Ils bloquaient la route à Burzet et au-dessus de Labastide-sur-Besorgues, empêchant l'accès à toute personne sauf aux services de secours et à leurs collègues militaires.

Le préfet Dominique Lacroix, le sous-préfet de Largentière Hervé Doutez, le conseiller général du canton Jacques Alexandre, les maires de



Les pompiers ont combattu le feu une partie de la nuit. Photo DL/F. HEBRARD

Burzet et de la commune voisine Saint-Pierre-de-Colombier, où a grandi Alexandre Chazallet, ainsi que des élus de ces deux villages se sont rendus au centre de secours mardi soir dès qu'ils ont eu connaissance du drame.

Les pompiers de Burzet ont été aussitôt relevés. Ils sont restés un long moment à l'intérieur de la caserne. Le colonel

Amadéi, commandant du service départemental d'incendie et de secours, et le capitaine Jean-Marc Lextrait, président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers de l'Ardèche, étaient au côté de leurs hommes. Hier, le travail consistait surtout à de la surveillance, sans gros risque de reprise selon les pompiers.

I.G.

LES RÉACTIONS

► **Capitaine Jean-Marc Lextrait, président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers.** « C'est une grande tristesse, une consternation. En moins de 15 jours, c'est le deuxième drame qui nous touche et laisse une veuve et trois enfants. L'Ardèche paye

un large tribut pour ces feux de broussailles. Nous avons perdu un camarade dans des conditions dramatiques. »

► **Jean-Claude Flory, député de la 3^e circonscription de l'Ardèche.** « Je suis sous le choc. Je pense à son épouse, ses enfants, sa famille, ses col-

lègues pompiers volontaires et professionnels. Le sentiment qui prédomine est la consternation. Nous sommes tous anéantis face à ces drames à répétition. Ils nous rappellent le danger auxquels sont exposés les 2 400 soldats du feu ardéchois. »

□

Beaucoup de questions après le décès de cet autre sapeur-pompier ardéchois

PRIVAS

Deux enquêtes distinctes ont été ouvertes, l'une pour rechercher les causes de la mort d'Alexandre Chazallet, confiée à la brigade de gendarmerie de Burzet et à la brigade de recherche, et l'autre pour faire toute la lumière sur le départ de l'incendie.

S'agissant de la première, selon les premières constatations effectuées par le technicien d'identification criminelle de proximité dépêché sur place, il est possible que la victime ait « voulu sauter une espèce de murette faisant à peu près 3 mètres de haut, a indiqué le procureur de la République de Privas, Christophe Raffin, dans une conférence de presse

qui s'est déroulée ce mercredi, au palais de justice de Privas.

Il aurait peut-être chuté puis glissé sur 100 mètres. » De son côté, le médecin légiste a constaté « la présence de plusieurs fractures : aux jambes, aux bras, voire peut-être à la tête », a détaillé le procureur.

L'autopsie devrait être pratiquée dans la matinée Pour l'heure, plusieurs pistes sérieuses ont été évoquées par ce dernier pour expliquer les circonstances du décès : il pourrait être la conséquence d'une suffocation, d'une chute, ou s'agir encore d'un malaise engendré par une crainte, a exposé le procureur. Quelques légères brûlures ont en outre été relevées sur le

corps. L'autopsie devrait être pratiquée dans le courant de la matinée ce jeudi 29 mars, à Saint-Etienne.

Concernant la seconde procédure en cours, l'incendie, le parquet est formel : il ne découle pas d'un « écouage officiellement déclaré sur la parcelle supposée au départ. » D'où l'extension des recherches sur les parcelles voisines. Un témoin doit être entendu par les enquêteurs. Il situerait lui « une colonne de fumée très éloignée à vol d'oiseaux du bord de route », a précisé encore Christophe Raffin. Environ à 500-800 mètres. Par ailleurs, un témoin aurait vu une voiture stationnée en bordure de route mardi, en fin d'après-midi.

□

QUI RASSEMBLE PLUS DE 300 000 SUPPORTERS DANS LA DRÔME ?

RENDEZ-VOUS LE 1^{ER} AVRIL DANS VOTRE JOURNAL !

250799700



E28-